

Région de Trois Rivières... Abonnement annuel... Prix de l'abonnement...

Première insertion, 8 cents par ligne... JOURS DE PUBLICATION... Bureaux et Imprimerie...

POLITIQUE, AGRICOLE, LITTÉRAIRE ET D'ANNONCES.

Toutes Lettres, et, doivent être adressées à Camille Lussier, Éditeur-Propriétaire.

Vol. II Edition Hebdomadaire.—St. Hyacinthe, (Province de Québec,) Vendredi, 19 Juillet 1867. No. 21

FEUILLETON.

CORBIN ET D'AUDEBERT.

PAR LOUIS VEUILLOT.

XIII

Je palissais je ne pouvais plus me soutenir... Hier, après dîner, je suis allé à la messe...

—C'est pas... C'est bien son nom, dit Mme Darce... —C'est bien son nom, dit Mme Darce...

—C'est bien son nom, dit Mme Darce... —C'est bien son nom, dit Mme Darce...

—C'est bien son nom, dit Mme Darce... —C'est bien son nom, dit Mme Darce...

—C'est bien son nom, dit Mme Darce... —C'est bien son nom, dit Mme Darce...

XIV 20 Juin. Hier, après dîner, je suis allé à la messe... Elle admira cette simplicité patriarcale de Mme Darce...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

—C'est un terrible chose d'avoir un si-cet... —Après avoir lu des yeux le titre d'un livre...

ATTENTION ATTENTION ! M. le Dr. Mathieu, dentiste, no. 192, Rue Notre-Dame, peut maintenant, par un procédé tout nouveau, extraire les dents les plus encombrées et les plus douloureuses, sans causer aux patients la moindre douleur.

COURRIER DE ST. HYACINTHE Vendredi, 19 Juillet 1867.

Les Ministères Locaux.

Nous apprenons que l'hon. M. Cauchon n'a pu réussir à organiser l'Administration locale de la Province de Québec. Il a remis sa résignation entre les mains du lieutenant-gouverneur, et l'hon. M. Chauveau a été appelé à former un ministère. M. Chauveau a accepté; il est aujourd'hui à Québec dans ce but.

Le Ministère local.

Voici la composition du premier Gouvernement de la province de Québec: Hon. M. P. J. O. Chauveau, Premier Ministre, Secrétaire de la Province et Ministre de l'Instruction publique.

CONCILIATION.

On sait que sir John A. McDonald a fait appeler son ancien adversaire, l'hon. John Sandfield McDonald, pour former le ministère local du Haut-Canada. C'est un coup d'hardi qui jette M. Brown dans le désarroi et qui amènera plus d'un clair-griot dans le camp ministériel, et c'est, en même temps, pour ainsi dire une non-équivoque.

C'est parce que le Pays, leur organe, nous a déclaré que les rouges ne voulaient pas, il est vrai, la "résistance ouverte" à la Confédération, ni "démolir tout d'une pièce un édifice de ce genre", mais que cependant ils s'efforceraient de "modifier et même remplacer au besoin" la constitution fédérale.

MINISTÈRES LOCAUX.

Le Cabinet local de la Province d'Ontario se composera comme suit: Procureur-Général—Hon. M. J. S. McDonald, Secrétaire et Régistrateur de la Province—M. C. Cameron, Ministre des Finances—Hon. M. J. McMurrik, Ministre des Terres de la Couronne—M. George Jackson, Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics—M. Alex. Morris.

Quant au Bas-Canada, M. Chauveau a réussi à former son administration, mais on n'en connaît pas encore les membres d'une manière certaine. On dit que M. Dunkin sera Procureur-Général, M. Louis Archambault Ministre des Finances, M. Chs. de Boucherville Orateur du Conseil Législatif, le Dr. Beaubien Ministre des Travaux Publics, M. Oumet Secrétaire Provincial.

Le parti rouge ne peut s'empêcher de saluer par des éloges la rentrée de M. Chauveau dans la vie publique. Voici ce que dit l'Ordre: "Si l'abandonne sa magnifique position de Ministre de l'Instruction Publique pour occuper le poste secondaire de chef d'un gouvernement municipal, pour se lancer de nouveau dans la politique, il faut qu'il y ait au-delà des horizons bornés de sa sphère nouvelle des compensations aussi satisfaisantes qu'honorables, et il n'y a pas de doute que lorsque M. Cartier aura disparu d'une manière ou d'une autre, le Premier Ministre actuel de Québec recueillera les compensations dont nous parlons."

HONNEURS REVERSÉS.

MM. Cartier et Galt ont formellement refusé l'honneur que la Reine a bien voulu leur accorder en leur conférant le titre de Compagnons du Bain. La raison donnée par M. Cartier est qu'il ne peut, comme représentant des Canadiens-Français, accepter une position inférieure à celle faite à Sir John A. McDonald.

Les Catholiques du Haut-Canada.

Le clergé du Haut-Canada suit l'exemple du clergé bas-canadien. En face des graves questions qui touchent tant nos intérêts que l'ordre religieux qu'à ceux de l'ordre civil, les évêques du Haut-Canada n'ont pas hésité à faire entendre leur voix en faveur des hommes d'état auxquels nous devons le succès de la confédération. Voici une lettre de Sa Grandeur Mgr. Lynch, évêque de Toronto:

Mon cher R. P. J. Oumet, Je n'ai pu encore aller à Toronto. Je ne reviens que dimanche. J'ai appris avec surprise que certain nombre de réformistes ont usurpé les fonctions ecclésiastiques en distribuant une circulaire aux catholiques d'Ontario, ignorant qu'il y a des prêtres et des évêques qui les excommunient.

Je ne puis pas à une assemblée générale des catholiques d'Ontario, mais je m'oppose à ce que des prêtres catholiques se donnent pour représentants du corps catholique pour régler nos affaires dans les prochaines élections. Nous savons que parmi les catholiques du Haut-Canada, il y a quelques réformistes; mais nous savons aussi que la grande majorité est conservatrice, et a toujours supporté le gouvernement conservateur.

Je dirai donc d'abord aux catholiques: Donnez le temps au gouvernement de faire ses preuves, au gouvernement qui a fait émettre la confédération, et qui n'a jamais fait défaut aux catholiques. Le second lieu, je dirai: unissez-vous aux catholiques du Bas-Canada et des Provinces Maritimes pour supporter le gouvernement conservateur. Ce serait un grand malheur pour l'Ontario que de se séparer des catholiques des autres provinces.

Nous commettons une grande faute que de nous séparer d'un parti qui était disposé à nous secourir: toutes les garanties possibles, mesure juste et équitable qui a été proposée par les hommes qui recherchent aujourd'hui nos suffrages.

JOSEPH LYNCH, Evêque de Toronto.

CONCILIATION.

On sait que sir John A. McDonald a fait appeler son ancien adversaire, l'hon. John Sandfield McDonald, pour former le ministère local du Haut-Canada. C'est un coup d'hardi qui jette M. Brown dans le désarroi et qui amènera plus d'un clair-griot dans le camp ministériel, et c'est, en même temps, pour ainsi dire une non-équivoque.

C'est parce que le Pays, leur organe, nous a déclaré que les rouges ne voulaient pas, il est vrai, la "résistance ouverte" à la Confédération, ni "démolir tout d'une pièce un édifice de ce genre", mais que cependant ils s'efforceraient de "modifier et même remplacer au besoin" la constitution fédérale.

MINISTÈRES LOCAUX.

Le Cabinet local de la Province d'Ontario se composera comme suit: Procureur-Général—Hon. M. J. S. McDonald, Secrétaire et Régistrateur de la Province—M. C. Cameron, Ministre des Finances—Hon. M. J. McMurrik, Ministre des Terres de la Couronne—M. George Jackson, Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics—M. Alex. Morris.

Quant au Bas-Canada, M. Chauveau a réussi à former son administration, mais on n'en connaît pas encore les membres d'une manière certaine. On dit que M. Dunkin sera Procureur-Général, M. Louis Archambault Ministre des Finances, M. Chs. de Boucherville Orateur du Conseil Législatif, le Dr. Beaubien Ministre des Travaux Publics, M. Oumet Secrétaire Provincial.

Le parti rouge ne peut s'empêcher de saluer par des éloges la rentrée de M. Chauveau dans la vie publique. Voici ce que dit l'Ordre: "Si l'abandonne sa magnifique position de Ministre de l'Instruction Publique pour occuper le poste secondaire de chef d'un gouvernement municipal, pour se lancer de nouveau dans la politique, il faut qu'il y ait au-delà des horizons bornés de sa sphère nouvelle des compensations aussi satisfaisantes qu'honorables, et il n'y a pas de doute que lorsque M. Cartier aura disparu d'une manière ou d'une autre, le Premier Ministre actuel de Québec recueillera les compensations dont nous parlons."

HONNEURS REVERSÉS.

MM. Cartier et Galt ont formellement refusé l'honneur que la Reine a bien voulu leur accorder en leur conférant le titre de Compagnons du Bain. La raison donnée par M. Cartier est qu'il ne peut, comme représentant des Canadiens-Français, accepter une position inférieure à celle faite à Sir John A. McDonald.

La voix des Evêques.

Nous prétendons bien connaître nos adversaires à fonds, mais encore sommes-nous étonnés de l'aide avec laquelle ils affirment devant le peuple que les Mandements des Evêques au sujet de la Confédération ne portent point condamnation contre la tactique du parti rouge, même qu'ils lui sont tout favorables. C'est d'une mauvaise foi plus qu'ordinaire.

Dans des conversations privées, plusieurs personnes sur la place publique même de St. Hyacinthe, on s'est porté contre notre digne Evêque, à cause de son Mandement, à des violences de langage auxquelles les protestants eux-mêmes descendent rarement, mais n'empêche que l'on déclare sur les hustings que ce même Mandement de Sa Grandeur n'est pas défavorable aux rouges. On appelle cela de l'habileté!

On a même été jusqu'à dire, au milieu des cabales, que l'Evêque de Montréal était rouge. Si ce n'était si bête, ce serait ridicule. Mais enfin on a dit, et M. Kierzkowski lui-même, mettant de côté tout sentiment de délicatesse, a lu en public une circulaire adressée au clergé de Montréal adressée aux prêtres de son diocèse tout dernièrement, et a prétendu que cette circulaire, si elle n'était pas en contradiction avec les Mandements des autres Evêques du Bas-Canada, était au moins une justification de la conduite des rouges dans les circonstances actuelles.

La même circulaire ayant été publiée par un journal de Montréal nous nous croyons justifiable de la mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs. On va voir si elle est bien favorable aux adversaires de la Confédération.

CONCILIATION.

On sait que sir John A. McDonald a fait appeler son ancien adversaire, l'hon. John Sandfield McDonald, pour former le ministère local du Haut-Canada. C'est un coup d'hardi qui jette M. Brown dans le désarroi et qui amènera plus d'un clair-griot dans le camp ministériel, et c'est, en même temps, pour ainsi dire une non-équivoque.

C'est parce que le Pays, leur organe, nous a déclaré que les rouges ne voulaient pas, il est vrai, la "résistance ouverte" à la Confédération, ni "démolir tout d'une pièce un édifice de ce genre", mais que cependant ils s'efforceraient de "modifier et même remplacer au besoin" la constitution fédérale.

MINISTÈRES LOCAUX.

Le Cabinet local de la Province d'Ontario se composera comme suit: Procureur-Général—Hon. M. J. S. McDonald, Secrétaire et Régistrateur de la Province—M. C. Cameron, Ministre des Finances—Hon. M. J. McMurrik, Ministre des Terres de la Couronne—M. George Jackson, Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics—M. Alex. Morris.

Quant au Bas-Canada, M. Chauveau a réussi à former son administration, mais on n'en connaît pas encore les membres d'une manière certaine. On dit que M. Dunkin sera Procureur-Général, M. Louis Archambault Ministre des Finances, M. Chs. de Boucherville Orateur du Conseil Législatif, le Dr. Beaubien Ministre des Travaux Publics, M. Oumet Secrétaire Provincial.

Le parti rouge ne peut s'empêcher de saluer par des éloges la rentrée de M. Chauveau dans la vie publique. Voici ce que dit l'Ordre: "Si l'abandonne sa magnifique position de Ministre de l'Instruction Publique pour occuper le poste secondaire de chef d'un gouvernement municipal, pour se lancer de nouveau dans la politique, il faut qu'il y ait au-delà des horizons bornés de sa sphère nouvelle des compensations aussi satisfaisantes qu'honorables, et il n'y a pas de doute que lorsque M. Cartier aura disparu d'une manière ou d'une autre, le Premier Ministre actuel de Québec recueillera les compensations dont nous parlons."

HONNEURS REVERSÉS.

MM. Cartier et Galt ont formellement refusé l'honneur que la Reine a bien voulu leur accorder en leur conférant le titre de Compagnons du Bain. La raison donnée par M. Cartier est qu'il ne peut, comme représentant des Canadiens-Français, accepter une position inférieure à celle faite à Sir John A. McDonald.

Leurs il n'y a jamais de division dans l'Episcopat.

Il paraît qu'il y a un document qui va régler toute la difficulté. C'est une lettre que Mgr. de Montréal écrivait à l'hon. M. Cartier pour lui accuser réception du Bill fédéral: Montréal, le 11 mars 1867.

M. LE PROCUREUR-GENERAL, Je reçois, à l'instant, la copie du British North America Bill, que vous avez et la bonté de m'adresser; et je m'empresse de vous présenter mes sincères remerciements pour votre bienveillante attention.

Je comprends, vivement que, après toutes les phases d'administration par lesquelles il lui a fallu passer, un certain nombre d'années, a grand besoin de se fixer sur des bases stables et durables.

Il serait superflu de vous dire que le clergé, tout en se mettant en devoir de toutes les manières possibles, n'en est pas moins attaché au pays qui l'a vu naître, et qu'il aime, comme un bon enfant aime sa mère, et est amour est d'un bon sentiment qu'il lui est inspiré par la religion.

Le Bill de la Confédération était alors devant la législature anglaise; c'était donc le moment de faire des suggestions, si l'on eut cru devoir en faire. Or que dit Mgr. Bourget? Il se contente de dire que la Confédération aura pour résultat d'établir le gouvernement au Canada sur des bases stables et durables. Est-ce là l'expression du blâme ou celle de l'approbation? Et puis le fait même d'avoir écrit cette lettre ne renferme-t-il pas un éloge implicite?

Mais nous nous apercevons que nous avons déjà pris trop de peine pour prouver une chose que tous, les rouges eux-mêmes, comprennent bien, à savoir: que la Confédération de Mgr. de Montréal, comme les Mandements de tous les autres Evêques, est un avertissement de soutenir la constitution fédérale.

CONCILIATION.

On sait que sir John A. McDonald a fait appeler son ancien adversaire, l'hon. John Sandfield McDonald, pour former le ministère local du Haut-Canada. C'est un coup d'hardi qui jette M. Brown dans le désarroi et qui amènera plus d'un clair-griot dans le camp ministériel, et c'est, en même temps, pour ainsi dire une non-équivoque.

C'est parce que le Pays, leur organe, nous a déclaré que les rouges ne voulaient pas, il est vrai, la "résistance ouverte" à la Confédération, ni "démolir tout d'une pièce un édifice de ce genre", mais que cependant ils s'efforceraient de "modifier et même remplacer au besoin" la constitution fédérale.

MINISTÈRES LOCAUX.

Le Cabinet local de la Province d'Ontario se composera comme suit: Procureur-Général—Hon. M. J. S. McDonald, Secrétaire et Régistrateur de la Province—M. C. Cameron, Ministre des Finances—Hon. M. J. McMurrik, Ministre des Terres de la Couronne—M. George Jackson, Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics—M. Alex. Morris.

Quant au Bas-Canada, M. Chauveau a réussi à former son administration, mais on n'en connaît pas encore les membres d'une manière certaine. On dit que M. Dunkin sera Procureur-Général, M. Louis Archambault Ministre des Finances, M. Chs. de Boucherville Orateur du Conseil Législatif, le Dr. Beaubien Ministre des Travaux Publics, M. Oumet Secrétaire Provincial.

Le parti rouge ne peut s'empêcher de saluer par des éloges la rentrée de M. Chauveau dans la vie publique. Voici ce que dit l'Ordre: "Si l'abandonne sa magnifique position de Ministre de l'Instruction Publique pour occuper le poste secondaire de chef d'un gouvernement municipal, pour se lancer de nouveau dans la politique, il faut qu'il y ait au-delà des horizons bornés de sa sphère nouvelle des compensations aussi satisfaisantes qu'honorables, et il n'y a pas de doute que lorsque M. Cartier aura disparu d'une manière ou d'une autre, le Premier Ministre actuel de Québec recueillera les compensations dont nous parlons."

HONNEURS REVERSÉS.

MM. Cartier et Galt ont formellement refusé l'honneur que la Reine a bien voulu leur accorder en leur conférant le titre de Compagnons du Bain. La raison donnée par M. Cartier est qu'il ne peut, comme représentant des Canadiens-Français, accepter une position inférieure à celle faite à Sir John A. McDonald.

Il en sera de même pour tous les frais d'administration.

Nous aurons deux législatures au lieu d'une, c'est vrai; mais il n'y en a qu'une que nous serons seuls à payer. Les frais de la législature fédérale seront encourus par les quatre provinces en commun—et les Provinces Maritimes paieront un quart de toutes les dépenses générales.

Un reste il nous semble plus que probable que le coût total de ces deux législatures ne dépassera pas celui de la seule législature de l'Union.

Nous fondons en partie cette opinion sur un fait bien connu de tous nos lecteurs.—Sous l'Union une session de trois mois était à peu près partagée comme suit: Un mois pour les affaires générales, un mois pour les affaires locales du Haut-Canada, un mois pour celles du Bas-Canada. Eh bien! les mêmes affaires seront transigées maintenant à Québec et non pas à Toronto aux frais du Haut-Canada, à Ottawa aux frais communs de toute la Confédération, et cela, dans le même espace de temps, sans aucun doute. Et peut-on dire qu'en somme il nous en coûtera plus? Evidemment non—surtout s'il est vrai que les membres de la Chambre locale ne recevront que \$3 par jour.

M. Galt, dans son discours sur la Confédération, énonce clairement l'opinion que la nouvelle forme de gouvernement n'entraînera pas des dépenses plus considérables. Il dit: "Le surcroît de dépense qui pourrait en résulter sera subventionné par le gouvernement fédéral."

CONCILIATION.

On sait que sir John A. McDonald a fait appeler son ancien adversaire, l'hon. John Sandfield McDonald, pour former le ministère local du Haut-Canada. C'est un coup d'hardi qui jette M. Brown dans le désarroi et qui amènera plus d'un clair-griot dans le camp ministériel, et c'est, en même temps, pour ainsi dire une non-équivoque.

C'est parce que le Pays, leur organe, nous a déclaré que les rouges ne voulaient pas, il est vrai, la "résistance ouverte" à la Confédération, ni "démolir tout d'une pièce un édifice de ce genre", mais que cependant ils s'efforceraient de "modifier et même remplacer au besoin" la constitution fédérale.

MINISTÈRES LOCAUX.

Le Cabinet local de la Province d'Ontario se composera comme suit: Procureur-Général—Hon. M. J. S. McDonald, Secrétaire et Régistrateur de la Province—M. C. Cameron, Ministre des Finances—Hon. M. J. McMurrik, Ministre des Terres de la Couronne—M. George Jackson, Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics—M. Alex. Morris.

Quant au Bas-Canada, M. Chauveau a réussi à former son administration, mais on n'en connaît pas encore les membres d'une manière certaine. On dit que M. Dunkin sera Procureur-Général, M. Louis Archambault Ministre des Finances, M. Chs. de Boucherville Orateur du Conseil Législatif, le Dr. Beaubien Ministre des Travaux Publics, M. Oumet Secrétaire Provincial.

Le parti rouge ne peut s'empêcher de saluer par des éloges la rentrée de M. Chauveau dans la vie publique. Voici ce que dit l'Ordre: "Si l'abandonne sa magnifique position de Ministre de l'Instruction Publique pour occuper le poste secondaire de chef d'un gouvernement municipal, pour se lancer de nouveau dans la politique, il faut qu'il y ait au-delà des horizons bornés de sa sphère nouvelle des compensations aussi satisfaisantes qu'honorables, et il n'y a pas de doute que lorsque M. Cartier aura disparu d'une manière ou d'une autre, le Premier Ministre actuel de Québec recueillera les compensations dont nous parlons."

HONNEURS REVERSÉS.

MM. Cartier et Galt ont formellement refusé l'honneur que la Reine a bien voulu leur accorder en leur conférant le titre de Compagnons du Bain. La raison donnée par M. Cartier est qu'il ne peut, comme représentant des Canadiens-Français, accepter une position inférieure à celle faite à Sir John A. McDonald.

On ne peut pas dire que le gouvernement fédéral.

On ne peut pas dire que le gouvernement fédéral est nécessairement plus coûteux que le gouvernement provincial. Mais on ne veut pas faire ce petit calcul; on aime mieux éviter la brutalité des chiffres et continuer à parler à tort et à travers.

On parle de taxes directes, et l'on cite comme dépenses qui obligeoient d'y voir, le salaire du gouverneur, celui des lieutenant-gouverneurs, le chemin de fer intercolonial, la milice, &c. &c. On n'oublie qu'une chose, c'est que toutes ces dépenses sont encourues par le gouvernement fédéral et que le GOUVERNEMENT FEDERAL N'A PAS LE DROIT D'IMPOSER DES TAXES DIRECTES, ce droit étant réservé exclusivement aux législatures locales.

Or la législature locale du Bas-Canada serait-elle forcée, pour faire son budget, d'avoir recours à la taxe directe?—Nous ne le pensons pas. Et voici pourquoi. On impose de nouvelles taxes quand les revenus ordinaires ne suffisent pas pour rencontrer les dépenses. Or le tableau suivant des recettes et dépenses locales du Bas-Canada démontre que nous pourrions compter sur un surplus. Ce tableau est fait suivant les estimations de MM. Galt, Lanzevin et Cauchon respectivement, lesquelles ne varient que d'une différence insignifiante. Le chiffre des dépenses locales durant les quatre dernières années. Enfin, nous avons choisi, dans ces trois estimations, pour la dépense le chiffre le plus élevé, et le plus bas pour les revenus.

Table with columns: DÉPENSES, REVENUS. Rows include Administration gouvernementale, Justice, Police, etc.

UN CALCULATEUR A NOS TROUSSES.

Le Journal conteste l'exactitude des chiffres que nous avons condensés dans notre numéro de samedi dernier. Il prouve (on va voir jusqu'à quel point) une erreur dans nos calculs, et il ajoute: Tous les chiffres du Courrier sont de la même valeur.—C'est un procédé sommaire et qui exempto du trouble.

Mais examinons cette erreur que nous aurions commise. Nous avons porté à \$90,000 l'intérêt annuel de la dette locale du Bas-Canada. Or, dit le Journal, le gouvernement fédéral n'assumant notre dette que jusqu'au montant de \$62,500,000, la balance restant à la charge des deux Canadas est de \$27,500,000 au moins, ce qui forme pour la part du Bas-Canada \$4,760,651, donnant un intérêt annuel à 5 p. 100 de \$245,032.

Comptons les bévues contenues dans ce peu de lignes. 1o. Le capital de \$4,760,651 donne un intérêt annuel à 5 p. 100 de \$238,032 — non pas de \$245,032, comme le dit le Journal. C'est une petite erreur de \$7,000.—Retournez donc à l'école! 2o. Le Journal porte la dette des deux Canadas à \$72,021,302, et non pas de \$62,500,000, ce qui forme pour la part du Bas-Canada \$4,760,651, donnant un intérêt annuel à 5 p. 100 de \$245,032.

Mais le Journal n'a pas su faire addition correctement. C'est un élève du spéculateur sur les fourrages et les chaux. 3o. La dette locale des deux Canadas ne sera donc pas de \$9,521,302, mais bien de \$4,760,651, ce qui donnerait pour la moitié du Bas-Canada \$2,380,325, et non pas \$4,760,651. 4o. Enfin, la dette locale ne sera pas partagée également entre le Haut et le Bas-Canada: s'il avait été ainsi, on n'aurait pas insensiblement les constitutions locales unilatérales spéciales pour ordonner que telle loi fût répartie suivant le jugement d'arbitres nommés par la couronne. En supposant que la dette locale soit partagée en parties égales, nous part, comme on vient de le voir, de \$2,380,325, et nous aurions dû payer \$19,000 d'intérêts annuels. En portant ces intérêts à \$90,000, nous aurions donc fait un erreur de \$29,000, et non pas de \$155,032, comme le Journal l'affirme. C'est déjà une différence. Mais en portant ce chiffre de \$90,000, nous nous appuyons sur l'autorité de M. Cauchon, qui croit pouvoir dire positivement que le Bas-Canada prendrait beaucoup moins de la moitié de la dette locale, et sur celle de M. Langevin, l'un des auteurs de la Confédération, qui a fait lui-même cette estimation, connaissant bien la part de la dette dont nous serions chargés. Nous avons donc lieu de croire que cette estimation des intérêts sur la dette locale est exacte, puisqu'elle est faite par l'un des ministres qui ont conclu le pacte fédéral. Entre M. Langevin, initié aux arrangements de la convention de Québec, et le rédacteur du Journal qui ne sait pas faire un calcul d'intérêt, ni même une addition, notre choix est facile: nous croyons au dire de l'homme d'état, nous sifflons l'ignorant prétentieux. Le Journal insiste sur un autre point.—Suivant lui, nous aurions eu tort en disant que le gouvernement fédéral n'avait pas le droit d'imposer des taxes directes. Examinons la question. L'article 91 de la constitution lit comme suit:

Angleterre.....\$134.14 Etats-Unis..... 86.00 France..... 64.00 Autriche..... 23.00 Puissance du Canada..... 24.00 On voit que notre position est enviable—et cependant la démocratie nous crie aux oreilles que nous sommes le peuple le plus taxé du monde! Il faut dire ici que de 1861 à 1865 notre dette publique a augmenté de plus de six millions, et que cependant, la population ayant progressé dans une proportion bien plus forte, la charge par tête a diminué d'un peu durant le même espace de temps. C'est peut-être aussi le lieu de remarquer que, dans l'Union fédérale, la position du Bas-Canada est tout particulièrement favorable en ce que les deniers publics nous sont distribués au prorata de notre population et que nous sommes bien loin de payer l'impôt dans la même proportion. Sous l'Union le Haut-Canada payait les deux-tiers de toutes les taxes: M. Brown et Mr. M. C. Cameron, deux adversaires, l'ont avoué plusieurs fois. Ainsi la population du Haut-Canada excède d'un quart celle du Bas-Canada; mais le montant d'impôt qu'elle paye surpasse d'un tiers celui que paye le Bas-Canada. Et cependant quel sera notre otre sous la Confédération? Nous recevrons an-

de difficultés provenant de la nature de notre comté. Les dix-sept ans de cette société n'ont rien épargné pour la faire prospérer et déjà de bons effets se font sentir, 700 lbs de grains ont été distribués aux membres cette année; nous aurons avant le 25 Juillet et le 15 Août une exposition des grains sur champ, et si je suis bien informé cette automne, des directeurs ont intention de distribuer en prix des ouvrages traitant l'Agriculture.

Comté de St. Hyacinthe.

On lit dans la Minerve : La lutte électorale se fait activement dans St. Hyacinthe depuis près d'un mois. Nos amis M. R. Raymond, ancien député, et M. Lancet, soutiennent dignement les principes et les idées du parti conservateur. MM. Alexandre Édouard Kleskowski et Pierre Bachand.

Après vingt-cinq ans de résidence en ce pays, on se demande comment le gentilhomme polonais a pu acquérir quelque titre au poste important qu'il occupe. Habile politique, gâté tout de suite, son rôle a toujours été celui du parasite et du flâneur. Deux fois le hasard lui a ouvert la porte de la représentation nationale, deux fois, il en a été expulsé faute de qualification. De quel front cet homme peut-il aujourd'hui se présenter devant les électeurs et solliciter leurs suffrages ?

Les électeurs de St. Hyacinthe sauront distinguer l'acteur du véritable patriote et de justice, de tous les beaux sentiments d'après du célèbre désœuvré de St. Charles.

M. Pierre Bachand est un atout peu connu de St. Hyacinthe. Il ne se contente pas de remarquer que par une ambition qui est peu en rapport avec ses aptitudes, il révéla la représentation depuis quatre ans.

Nous accusons réception de l'ouvrage tant désiré de M. le Grand-Vicaire Mailloux sur la TEMPÉRANCE. Nous remercions respectueusement le vénérable auteur de son envoi. Cette excellente publication devra figurer dans toutes les bibliothèques publiques, être possédée par toutes les familles et être lue par tout le monde.

Un des banes de la cathédrale, le premier de la rangée du milieu, à droite, grande nef, occupé autrefois par les gouverneurs catholiques du Canada, et laissé depuis, temporairement, à l'usage des juges, a été remis à S. E. le lieutenant-gouverneur de Québec Hier, S. E. ainsi que lady Belleau, l'occupaient pour la première fois.

Les Journaux américains ont pendant ces derniers temps, fait courir le bruit que la Colombie anglaise demandait à entrer dans l'Union américaine. C'est arancé est démenti par les journaux de cette colonie.

Le British Colonist, nous apprend que l'on a tenu des assemblées, dans lesquelles le peuple s'est prononcé pour la confédération. Le Conseil Législatif pléide en faveur de l'Union avec le Canada, et le gouvernement abonde dans le même sens.

On rapporte que M. Tupper a déclaré, à une assemblée publique à Halifax, que la construction du chemin de fer intercolonial doit commencer immédiatement dans la Nouvelle-Écosse, et que la ligne depuis Moncton jusqu'à Truro sera complétée dans six mois.

Nous lisons dans le Journal de Québec du 9 : Vendredi, Son Excellence le lieutenant-gouverneur serait verbalement prié M. Cauchon de se charger de constituer le gouvernement local, en l'invitant à prendre jusqu'au jour suivant pour se décider.

cours de sa faible expérience en ce moment critique de transition constitutionnelle, il accepterait le fardeau honorable de former le cabinet provincial, à la condition qu'il ne recevrait aucun salaire ou emolument quelconque pour services; qu'agissant par le seul sentiment du devoir envers le pays, il n'ait aucun espoir que ses motifs seraient appréciés par Son Excellence.

Nous voyons que nos confrères de Québec font des remontrances au gouvernement anglais sur sa parcimonie dans la distribution de ses titres. Nous approuvons hautement leurs motifs; mais nous devons ajouter que nous n'envisageons pas cette réserve au même point de vue.

Les désordres qui avaient éclaté le 15 juin, à Birmingham, Angleterre, à la suite de prédications violentes contre le romantisme ou, pour que nos lecteurs nous comprennent bien, contre le catholicisme, se sont renouvelés lundi avec une violence croissante.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Le lieutenant-gouverneur de Québec, M. Cauchon, a été nommé à la suite de la démission de M. de la Rivière. M. Cauchon est un homme de bien, d'une grande capacité, et d'une grande énergie.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations. Il voit à travers les débris la trace d'un coffret nouvellement disparu.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après tout, ce n'est pas un homme riche, mais un homme qui a de la dignité. Il ne se laisse pas aller à des excès de tristesse, et il se consacre à son travail avec une énergie redoublée.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Tous les évènements arrivés à Rome ont été rapportés dans le Courrier de St. Hyacinthe. Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

Les nouvelles de Rome sont très intéressantes, et nous espérons que nos lecteurs en trouveront beaucoup de détails dans les prochains numéros.

DEPECES GENERALES.

New York 10.—Une dépêche de la N. Orléans au Herald, dit que Mme Juarez, la femme du Président du Mexique, accompagnée de Senor Romero, ministre à Washington, et de sa suite, est arrivée à la N. Orléans hier, et devait partir pour Vera-Cruz aujourd'hui, sur le cutter américain Wilderness.

Une dépêche de Washington à la Tribune dit que Romero affirme que le procès de Maximilien a été conduit d'après les plus stricts préceptes de la loi, que le prince infortuné a eu pour défenseur un avocat distingué et que la procédure relative au procès, maintenue en voie de publication au Mexique, démontre amplement que toute infamie a été donnée à Maximilien dans sa défense.

Il y a quelques jours, il est venu à la connaissance publique que notre gouvernement est en négociations au sujet de l'achat de l'île de Sandwich. Ces négociations commencent à y a plusieurs mois, sont sur le point de se terminer. Plusieurs citoyens distingués des Etats-Unis du Pacifique, désirent fortement que notre gouvernement fasse l'acquisition de ces îles. On a souvent répété publiquement en Californie que dans le cas où la reine Emma mourrait, les américains résidant dans les îles se rallieraient autour du drapeau étoilé et demanderaient au gouvernement américain de prendre possession des îles.

Une dépêche au Times dit que dernièrement le juge en chef Chase a déclaré que le mouvement de la mise en accusation du président était une grande folie. Des nouvelles de la Havane en date du 4 ont été reçues. La révolution que l'on disait avoir eu lieu à Porto-Rico n'a été qu'une simple révolte militaire facilement réprimée. Des chefs ont été exécutés.

On rapporte qu'une cargaison d'esclave a été débarquée dernièrement. Une dépêche au Commercial dit que le Susannah a reçu ordre de se rendre immédiatement à un port mexicain, pour demander la remise de Santa Anna mort ou vivant et satisfaction pour son arrestation.

Nouvelle-Orléans, 10.—Un journal de Brooklyn publie la procédure de la cour militaire qui a jugé Maximilien et ses généraux. La cour se composait d'un lieutenant-colonel, commandant en chef, de six capitaines, d'un juge avocat. Les prisonniers ont subi leur procès séparément. Maximilien était retenu dans son lit lorsque son procès a été tenu. Il a été habilement défendu par Senor Eulalio Ortega, qui réfuta les accusations d'usurpation et de cruauté imputées à Maximilien.

Il dit que le 3 octobre a été faite par Maximilien, introduit en erreur, croyait que Juarez avait abandonné le territoire, et que l'un des articles de cette loi a été dicté par le gen. en chef des troupes françaises. Il ajouta que cette loi avait pour but de désinspirer de la terreur et que toutes les fois qu'une demande pour pardon avait été faite, elle avait été accordée.

Vaquez un des avocats de Maximilien, a terminé son argumentation comme suit : « Si vous condamnez l'archiduc à mort, je ne serai pas inquiété qu'une coalition en Europe se formera contre le Mexique et que les Etats-Unis prendront une attitude menaçante contre nous; j'ai confiance en les libéraux qui ont chassé les français de ce sol, mais, je craindrais le reproche universel qu'élevera contre notre patrie comme anathème, parce que l'effusion du sang sera regardée comme ayant été inutile dans les circonstances actuelles. »

Après, arrivait tout ce qui forme la cour pontificale durant les grandes fonctions, c'est à dire les procureurs de collège, les procureurs des ordres religieux, les chapelains royaux, les avocats consistoriaux, les camériers secrets et d'honneur, les clercs de la chambre, un chœur des chantres de la chapelle papale, la prélatrice et le tribunal de la robe avec le maître du sacré palais, le prince assistant du trône, la croix papale portée par un auditeur de robe et entourée de 7 chandiers d'or, soutenus par des volants à la signature, les pénitenciers de St. Pierre en chasuble avec 2 petits enfants portant, au milieu d'un énorme bouquet de fleurs, la longue baguette, insigne de leur juridiction.

Tout ce cortège de la procession, quoiqu'il soit fort et de plus intéressantes, n'offrait rien de particulier sur les années précédentes; mais ce qui n'était peut-être jamais vu en pareille circonstance, ce sont les abbés mitrés, 302 évêques et les 38 cardinaux qui suivraient, ayant une grosse robe et la mitre en toile blanche ainsi que tous les archevêques et les évêques du rite latin. Les prélats des divers rites orientaux avaient revêtu leurs riches ornements sacrés et ceint leur tête des brillantes et diverses coiffures qu'ils ont l'habitude de porter. Les cardinaux diacres étaient en damatique avec mitre en damas blanc, les cardinaux prêtres en chasuble et les cardinaux évêques en chape, et tous avec la mitre en damas blanc.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche minutieuse avaient été faites; les larmes, moules et par ces de la défunte furent trouvés dans un ordre parfait, mais d'argent point ? Plus de doute, l'entrepreneur était sur la trace de la précieuse cachette. Le lundi, de grand matin, il se rend à son chantier. O déception, il va pour frapper le coup décisif et l'apprenti que d'autre ont déjà recueilli le fruit de ses informations.

Après sa mort de recherche